

« L'écologie c'est d'abord exposer les rapports de pouvoir. Donc être une menace pour les détenteurs de ces pouvoirs. C'est valable pour l'écologie comme pour le féminisme et d'autres luttes. Contrairement à ce qu'a voulu nous faire croire un film comme *Don't Look Up*, le désastre ne vient pas d'une météorite qui par hasard nous foncerait dessus, mais il est provoqué par des causes humaines comme le rappelle le 6^e rapport du GIEC, par des choix politiques, par des différences et des rapports de domination entre classes sociales, genres, territoires et pays. »

Je vous écris aujourd'hui pour vous expliquer pourquoi j'aimerais pouvoir devenir sénatrice écologiste de Paris. Aussi, un peu, pour celles et ceux qui trouveraient après lecture, que ce n'est pas une mauvaise idée, vous convaincre de voter lors de la consultation organisée par EELV Paris du 13 au 16 avril.

Je vous écris aujourd'hui pour vous expliquer pourquoi j'aimerais pouvoir devenir sénatrice écologiste de Paris. Aussi, un peu, pour celles et ceux qui trouveraient après lecture, que ce n'est pas une mauvaise idée, vous convaincre de voter lors de la consultation organisée par EELV Paris du 13 au 16 avril. Et si vraiment les lignes qui suivent vous enthousiasment, de venir donner un coup de main pour en persuader d'autres !

L'expression "chaque vote compte" n'est jamais vaine. Encore moins dans un scrutin interne. Je pense qu'il y a une responsabilité immense à voter et que cela aura un impact très significatif pour EELV et pour la vie politique et démocratique française.



Faire masse entre élues écologistes et féministes

J'ai décidé de me présenter après avoir entendu tant de responsables politiques, de parlementaires, tous bords confondus d'ailleurs, me dire qu'ils, elles surtout en fait, étaient au bord de l'abandon. Que les attaques, les violences, dans et en dehors de nos assemblées politiques envers les écologistes, envers les féministes, envers les personnes racisées, étaient bien trop nombreuses pour continuer.

J'aurais du mal à dire le contraire. J'ai commencé mon mandat de Conseillère de Paris à l'été 2020, et quinze jours plus tard j'avais un coup fil du directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur pour discuter de ma mise sous protection policière (la conversation bien que courtoise et rassurante n'a pas été simple car il cherchait aussi à savoir si j'avais prévu d'organiser d'autres manifestations pendant l'été pour demander la démission de son ministre!).

Je pense que ces attaques sont inévitables. Parce que l'écologie c'est d'abord exposer les rapports de pouvoir. Donc être une menace pour les détenteurs de ces pouvoirs. C'est valable pour l'écologie comme pour le féminisme et d'autres luttes. Contrairement à ce qu'a voulu nous faire croire un film comme *Don't Look Up*, le désastre ne vient pas d'une météorite qui par hasard nous foncerait dessus, mais il est provoqué par des causes humaines comme le rappelle le 6^e rapport de synthèse du GIEC paru cette semaine, par des choix politiques, par des différences et des rapports de domination entre classes sociales, genres, territoires et pays.

Ces attaques nous ne les éviterons donc pas. Car nous choisissons avec courage, depuis des décennies, de ne jamais céder sur nos positions écologistes. Il existe en revanche un moyen de mieux les combattre : être plus nombreuses en tant qu'élues qui défendent des positions écologistes, féministes, antiracistes. Faire masse.

C'est la leçon que je retiens de mes deux années et demi au Conseil de Paris et à la mairie du 12^e arrondissement, pendant lesquelles j'ai pu compter sur une solidarité sans failles de mes collègues, solidarité que j'ai le bonheur de leur rendre

chaque jour.

Pour atteindre ce 1 million de sympathisantes et sympathisants

Je voudrais vous exposer une joie et un désespoir.

La joie d'abord. Si j'ai fait un constat depuis les nombreuses années que j'accompagne EELV, assiste et participe en tant qu'invitée régulière aux journées d'été ou à certaines campagnes, avant d'être élue, c'est que les militants et militantes écologistes, les élues et les élus écologistes travaillent. Sans relâche. Ce sont de loin les plus sérieuses, les plus assidus, les plus honnêtes aussi.

Le désespoir ensuite. Car ce sont d'autres partis qui tirent les marrons du feu. Et ce sont les écologistes qui sont régulièrement, et ce depuis longtemps, malmenés par le récit journalistique et politique.

Mon activité quotidienne depuis des années est d'étudier et influencer sur les récits médiatiques et politiques lorsqu'ils invisibilisent toute une partie de la



population. Je n'ai eu de cesse de mettre ce savoir-faire à notre service pour tenter de remédier à ce hiatus. Par exemple, pendant la période de la primaire présidentielle à l'été 2021. Au-delà de la candidature que je soutenais, j'ai travaillé pour que cette primaire devienne un vrai moment politique écologiste pour le pays. Que nos débats soient suivis. Que les journalistes s'y intéressent. Je crois que cela a réussi. Pour moi, cela a été une période exemplaire pendant laquelle des concepts, des pratiques écologistes, ont réussi à trouver de l'écho auprès d'un très large public.

Même chose pendant la campagne législative menée dans l'Essonne avec la fabuleuse candidate écologiste Nadhéra Beletreche. Nous nous sommes données pendant des semaines dans une circonscription compliquée, là encore avec des techniques qui ont permis à la parole médiatique et politique écologiste d'essaimer.

Il me semble donc disposer d'une certaine expérience en la matière. Je l'ai mise au profit du groupe Les Ecologistes au sein du Conseil de Paris. La développer au Sénat permettrait de passer à une vitesse supérieure, et accélérer ainsi la stratégie mise en place par la nouvelle direction qui vise à réunir 1 million de sympathisants et de sympathisantes d'ici 2027. Cette stratégie ne peut faire l'économie d'élues susceptibles de faire éclater la parole écologiste dans les médias. De donner envie au plus grand nombre d'adhérer. Avec la conviction que leur mouvement permet d'élire des représentantes qui osent parler et agir sans peur.

Ce que je veux faire au Sénat

J'ai hésité à accepter de rejoindre la liste municipale EELV de Paris 12^e en 2020. Ma confiance était totale envers EELV, envers la tête de liste de Paris, David Belliard, envers la tête de liste du 12^e, Emmanuelle Pierre-Marie, dont j'ai eu l'honneur de devenir l'élue en charge des droits des femmes et de la lutte contre les discriminations. Mais j'étais à ce moment-là persuadée que ma parole écologiste et féministe, avait plus de poids en tant que journaliste (j'ai travaillé pendant 15 ans comme journaliste média au sein du quotidien le plus lu de France, 20 minutes), que militante féministe (j'ai milité et milite toujours avec des groupes comme La Barbe, l'Association des journalistes LGBTI, l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles en politique), ou qu'autrice (j'ai publié un livre qui s'appelle Le Génie Lesbien et traite précisément de la façon dont certains ont dans ce pays un accès légitime à la parole, quand d'autres sont systématiquement disqualifiés).

Je me suis trompée. Je l'ai compris dès les premiers jours dans ce qui est devenue "l'affaire Girard". Chaque nouvelle journée d'élue, chaque session du Conseil de Paris, me confirment que ce combat pour l'information de tous et toutes, ce relais de la parole de celles et ceux qu'on entend jamais, sont amplifiés lorsqu'on est élue. Vous avez peut-être vu la récente campagne de Mediapart. Son slogan "Sans

nous, vous ne l'auriez pas su”.

C'est cela à quoi je m'attelle en tant qu'élue. Si nous n'avions pas parlé des liens de Christophe Girard et Gabriel Matzneff, qui l'aurait su ? Si nous n'avions pas parlé des modalités iniques de désignation d'Olivier Py à la direction du Châtelet, qui l'aurait su ? Si nous n'avions pas méthodiquement dénoncé les paroles racistes de Claude Goasguen, ancien maire du 16^e, alors que tout le Conseil de Paris voulait lui rendre hommage, qui l'aurait su ?

Au Sénat, nous sommes en minorité mais cela n'empêche pas de convaincre.

Informé, informé, informé. La parole publique est chose trop précieuse pour être dilapidée. Nous avons, nous élu.e.s, un privilège immense, comme l'ont les journalistes, celui d'être rémunéré.e.s pour avoir le temps que d'autres n'ont pas pour se renseigner et informer. L'information c'est le pouvoir. Ce rôle n'est pas réservé aux journalistes. Il est aussi celui des politiques. Je conçois très souvent mon rôle de politique comme celui de lanceuse d'alerte. Le Sénat est une institution privilégiée pour mener à bien cette mission (affaire Benalla, McKinsey, concentration des médias...).

Chacune de mes interventions est très travaillée. Que notre auditoire soit d'accord ou pas, le moindre respect qu'on doit à celles et ceux qui nous écoutent, nous lisent, est de leur apporter des informations. J'espère l'avoir fait dans ces quelques lignes, j'ai encore beaucoup

**A force d'acharnement
à ne jamais rien
céder à la facilité, j'ai
pu constater que la
conviction opérait, qu'à
défaut d'être d'accord,
les opposants
entendaient ce que
nous avions à dire.**

**Avec 89 députés
RN à l'Assemblée
nationale, il y a urgence
à convaincre que la
fonction d'élue peut
rimer avec courage,
travail et sincérité.
Pour donner envie
d'aller voter, mais
aussi de candidater.
Faire venir d'autres
gens à la politique est
un travail que je mène
quotidiennement et
j'espère avoir, avec ces
quelques lignes, réussi
à vous amener à voter !**

à expliquer sur mon mandat actuel, sur celui que j'espère à venir, j'aurai l'occasion de vous en parler davantage mais n'hésitez pas à me solliciter si vous avez des questions.

Quelques mots persos

Je ne suis pas sûre que vous ayez le temps de répondre à cette proposition de me solliciter pour de plus amples informations, alors je vous livre aussi quelques bribes plus personnelles.

J'ai 44 ans et j'habite à Paris depuis 44 ans, j'ai plein de frères et soeurs, des parents, des amis et amies que j'aime infiniment, j'ai uneoureuse qui s'appelle Silvia Casalino et est à la tête de l'Eu-rocentralAsian Lesbian Community avec qui nous sommes allées en Ukraine dès le déclenchement de l'invasion russe pour prêter main forte à nos amies militantes.

Je crois que la qualité que je préfère chez les gens, ce qui me fait fondre, c'est la gentillesse. Ce n'est pas toujours très simple en politique de garder cela en tête. Je sais, du reste, que si je devais un jour arrêter, cela ne serait pas à cause des attaques. J'arrêterai le jour où je ne parviendrai plus à maintenir ce type de relations à autrui.

J'ai pu vérifier que ce qui se disait sur le degré de mensonges en politique était vrai. Alors que je pensais que c'était un cliché. Je peux en revanche certifier qu'il est possible de faire autrement, je n'ai jamais eu à prononcer une contre-vérité depuis que je suis élue. Mais je suis ter-

rifiée des dommages causés par la politique au langage. De la manière dont les mots sont vidés de sens, les conversations faussées.

Je conçois mon rôle d'élue aussi comme un levier pour modifier les pratiques et les attitudes au sein des groupes, des assemblées, sur les plateaux de télévision. A force d'acharnement à ne jamais rien céder à la facilité, j'ai pu constater que la conviction opérait, qu'à défaut d'être d'accord, les opposants entendaient ce que nous avions à dire.

Avec 89 députés RN à l'Assemblée nationale, il y a urgence à convaincre que la fonction d'élue peut rimer avec courage, travail et sincérité. Pour donner envie d'aller voter, mais aussi de candidater. Faire venir d'autres gens à la politique est un travail que je mène quotidiennement et j'espère avoir, avec ces quelques lignes, réussi à vous amener à voter !

À très bientôt, et plus précisément lundi 3 avril 2023. Je vous donne rendez-vous pour une rencontre un peu spéciale d'information et discussion sur ma candidature.

Alice Coffin

**Rencontre avec
les adhérent-es :
Lundi 3 avril à 19h à
La Maison – 65 boulevard
de la Villette, 75019 Paris**

www.alicecoffin.fr